

**Le P'tit Canard****s'inquiète pour l'hôpital**

Malgré les promesses et les discours, le projet de reconstruction de l'hôpital drouais reste encore au point mort. Un serpent de mer que le P'tit canard espère voir un jour se concrétiser avec des premiers engins de chantiers pour soigner cet établissement. Si le palpimède reconnaît l'ambition et la volonté politique de voir ce projet sortir de

terre, il voit le temps passer sans coup de pioche à l'horizon. Les grèves récurrentes du personnel soignant et administratif n'ont fait que raviver cette inquiétude. Elles rappellent, si besoin était, l'urgence d'ouvrir enfin une nouvelle page pour l'établissement. Car un hôpital en bonne santé ne peut rester indéfiniment en salle d'attente pour des questions d'argent.



Le projet de reconstruction de l'hôpital de Dreux s'enlise dans la durée et reste conditionné à un plan de financement soutenable pour l'hôpital. PHOTO D'ARCHIVES QUENTIN REIX

**Réactions****Pierre-Frédéric Billet. Maire de Dreux et président du conseil de surveillance de l'hôpital.**

« Les projets immobilier et médical sont validés, il reste à régler des aspects financiers. Ça montre bien qu'on ne s'est pas complètement plantés. On savait qu'on était fragiles sur ce point-là. On doit encore travailler un peu pour rentrer dans les clous. On va continuer à bosser et ça va aboutir, je suis optimiste. C'est un encouragement à retravailler l'aspect financier pour que l'emprunt soit soutenable. Un cabinet va nous accompagner pendant six mois pour améliorer la note financière sur la soutenabilité. »

**Christophe Le Dorven. Président (LR) du Département.**

« Le dossier est validé sur le plan technique, mais sur le plan financier, il y a un défaut de portage financier majeur. Il ne suffit pas de demander à l'État de financer. Il y a quand même une chose pointée du doigt par la commission : l'établissement ne répond plus aux normes de sécurité incendie. S'il n'y a pas de reconstruction validée, cela veut dire que l'établissement est menacé de fermeture. Ça ne veut pas dire que c'est définitivement mort, mais en l'état actuel, l'établissement ne peut pas supporter un tel investissement, ou en tout cas pas à la hauteur demandée. »

**Gérard Sourisseau. Président de l'Agglo du pays de Dreux.**

« Ces financements pour l'hôpital, il avait déjà fallu les ajuster il y a un an et demi. Olivier Marleix avait trouvé des solutions. On pensait être arrivé au bout de l'exercice. Compte tenu des conjonctures actuelles, je ne suis pas surpris qu'on demande des rallonges. On n'est pas loin du compte. La reconstruction d'un hôpital, ce n'est pas une mince affaire. J'espère que le delta demandé au niveau des financements ne sera pas trop important. »

**Christelle Minard. Députée (LR) de Dreux.**

« Le projet de reconstruction du Centre hospitalier Victor-Jousselin est vital pour notre territoire, mais il reste bloqué par des risques importants liés à la vétusté des bâtiments et à la non-conformité aux normes incendie. Il y a un réel risque de fermeture si rien n'est fait dans des délais acceptables et convenables. Le rapport souligne un point d'alerte fragilisant la soutenabilité du projet et compromettant la capacité de l'hôpital à absorber les charges nouvelles. La ministre garantit 140 millions, le Département prend en charge la partie Ehpad, mais il reste 100 millions à trouver. »

**Santé****Reconstruction de l'hôpital : un plan de financement à retravailler**

L'Agence régionale de Santé et l'hôpital de Dreux ont annoncé, ce mercredi 18 février, la validation du projet de reconstruction du centre hospitalier par le Comité national de pilotage de l'investissement sanitaire. Qui émet néanmoins de grosses réserves sur le plan économique.

ALEX MARINELLO  
alex.marinello@centrefrance.com

**L**e projet de reconstruction de l'hôpital de Dreux reste encore bloqué dans les starting-blocks. Avec un gros point d'interrogation sur la question du financement. Ce mercredi 18 février, l'Agence régionale de santé (ARS) Centre-Val de Loire et l'hôpital de Dreux ont annoncé avoir reçu la validation du Comité national de pilotage de l'investissement sanitaire (CNIS) concernant le projet de reconstruction du centre hospitalier de Dreux. « L'offre de soins proposée est considérée comme cohérente et adaptée aux besoins de la population du territoire [...] et le futur bâtiment, prévu sur le site actuel de l'hôpital, permettra d'améliorer concrètement la prise en charge des patients, avec une organisation plus fonctionnelle des services et la généralisation des chambres individuelles ». Le projet

« renforce notamment la gériatrie, les soins critiques et le développement de l'ambulatoire, en réponse aux évolutions démographiques et organisationnelles », précise l'ARS.

**Feu rouge budgétaire pour le moment**

Une bonne nouvelle sur le papier même si le projet est loin d'être entériné. Si le comité a validé mercredi « le programme médical et les choix architecturaux », il reste bien plus mesuré sur la question du financement. Pour rappel, 237 millions d'euros sont nécessaires à cette reconstruction, dont 140 millions d'euros déjà promis par l'État. Reste alors 100 millions d'euros à trouver pour pouvoir commencer les travaux. Ce qui pousse certains élus (*voir ci-contre*) à afficher une certaine prudence, voire de l'inquiétude.

Contactée par *L'Écho Républicain*, l'ARS reconnaît que « les équilibres financiers présentés ne sont pas suf-

fisamment sécurisés pour permettre une validation » à ce stade. Selon l'instance, le plan de financement présenté « repose à ce stade sur des subventions publiques (environ 57 %), complétées par de l'emprunt (37 %) et une part d'autofinancement de l'établissement (6 %). »

Un phasage loin d'être suffisant pour le CNIS, qui demande que ce montage « soit consolidé afin d'éviter une pression excessive sur l'endettement futur de l'hôpital et éviter les trop fortes contraintes sur le fonctionnement à venir de l'établissement. »

La directrice générale de l'ARS, Clara de Bort, et le directeur de l'hôpital, Hugo Montamat, assurent conjointement « vouloir aboutir rapidement à une validation définitive, en sécurisant un projet à la fois ambitieux sur le plan médical et pleinement soutenable sur le plan économique ». Selon l'ARS, le CNIS attire « l'attention sur les prévisions d'investissement pour les équipements biomédicaux, qu'il estime insuffisantes. Or,

le Comité estime qu'il faut préserver des marges financières pour permettre à l'établissement d'assurer dans le temps le renouvellement et l'achat d'équipements. »

**Validé jusqu'au plus haut sommet de l'État**

Lancé en 2020 peu avant la crise sanitaire, le projet a connu plusieurs rebondissements depuis l'évocation de la reconstruction. La crise sanitaire est passée par là, Emmanuel Macron aussi. Le chef de l'État a même approuvé sur le papier l'idée « d'un projet ambitieux » pour l'hôpital drouais, lors d'une visite au laboratoire Delpharm de Saint-Rémy-sur-Avre en avril 2021. Fin août 2022, Pierre-Frédéric Billet et Olivier Marleix, alors député, se sont ensuite rendus à Matignon main dans la main pour négocier une rallonge de 40 millions d'€ supplémentaires sur les 100 millions d'€ déjà promis. Plus récemment, Yannick Neuder, l'ancien ministre de la Santé, avait lui aussi apporté « son soutien » au projet de reconstruction.

Lors de la visite de Yannick Neuder en mai 2025, des premières études avaient été annoncées pour cette année et la finalisation du projet en 2036. Mais malgré le consensus autour de la vitalité de ce projet, le rapport du CNIS renforce les inquiétudes sur la capacité de l'hôpital à financer un tel projet. Il va donc falloir encore un peu de temps avant de voir les premiers coups de pelles sur le site de l'hôpital drouais. ●